

LES CONCERTS D'OCTOBRE ET NOVEMBRE

OCTOBRE 2018

Samedi 13 octobre | 20h | Chapelle de la Trinité

ODES | HENRY PURCELL

**Birthday Ode for Queen Mary "Come ye Sons of Art" - Music for the Funeral of Queen Mary
Ode for Cecilia's Day "Hail, bright Cecilia !"**

Chœur et Orchestre Le Concert Spirituel - Hervé Niquet direction

Tarifs : de 25€ à 65€

LE PETIT BULLETIN FESTIVAL | Chapelle de la Trinité

Vendredi 26 octobre | 20h30 **L (RAPHAËLE LANNADÈRE)**

Samedi 27 octobre | 20h30 **STUART A. STAPLES**

Dimanche 28 octobre | 19h **YAËL NAÏM ET LES MÉTABOLES**

Tarifs : de 30€ à 38€

NOVEMBRE 2018

Dimanche 18 novembre | 16h | Chapelle de la Trinité

REQUIEM ET CANTIQUE DE JEAN RACINE - GABRIEL FAURÉ

PAVANE POUR UNE INFANTE DÉFUNTE - MAURICE RAVEL

Maîtrise des Hauts de Seine - Ensemble Matheus - Jean-Christophe Spinosi, direction

Mercredi 21 novembre | 20h | Salle Molière - **CONCERT REPORTÉ AU 30 JANVIER - NOUVEAU PROGRAMME**

Quatuor Arod

Voir le nouveau programme en page 6

Dimanche 25 novembre | 17h | Chapelle de la Trinité

IL TEATRO ALLA MODA - ANTONIO VIVALDI

Gli Incogniti - Amandine Beyer, violon et direction

Vendredi 30 novembre | 20h | Chapelle de la Trinité

KYLE EASTWOOD QUINTET

« IN TRANSIT »

... Et retrouvez toute notre programmation sur notre site www.lesgrandsconcerts.com

NOTES DE PROGRAMMES - Octobre et Novembre

Odes | Henry Purcell

Chœur et Orchestre Le Concert Spirituel - Hervé Niquet direction

HENRY PURCELL (1659 - 1695)

Birthday Ode for Queen Mary, 1694

Come, ye Sons of Art (Z.323)

Music for the Funeral of Queen Mary, 1695

Ode à Sainte-Cécile, 1692 - Hail, bright Cecilia !

Odes | Henry Purcell

Chœur et Orchestre Le Concert Spirituel - Hervé Niquet direction

Si Le Concert Spirituel et Hervé Niquet figurent aujourd'hui parmi les meilleurs interprètes de Purcell, c'est qu'ils se consacrent depuis plus de 15 ans, à faire revivre, que ce soit en version concert ou dans des mises en scène parfois décalées - et une interprétation toujours fidèle, à la note près - les musiques de scènes et masks les plus rares du fameux compositeur de Didon et Enée.



De King Arthur à Fairy Queen, présentés au Barbican Center, Salle Pleyel, à la Philharmonie de Luxembourg mais aussi dans les plus prestigieuses maisons d'opéra en France et à l'étranger (Opéra national de Montpellier, Opéra Royal du Château de Versailles, Théâtre des Champs Elysées, le Théâtre musical de Besançon, Tokyo City Opera...), ce sont ces aventures musicales qui ont, au moins en partie, permis au Concert Spirituel d'acquérir la notoriété qui est la sienne aujourd'hui.

Ce n'est donc que justice qu'Hervé Niquet se penche aujourd'hui sur les versants sacrés et profane de la musique purcellienne, et propose d'appliquer son expertise de ce répertoire aux plus célèbres odes de Purcell !

Hervé Niquet a souhaité commencer ce concert festif avec l'une des plus célèbres Odes que Purcell composa à l'occasion de l'anniversaire de la Reine Mary (Come, ye Sons of Art), puis de le poursuivre avec une œuvre grave et solennelle, qu'il écrivit pour le cortège qui accompagna la Reine Mary vers sa dernière demeure.

D'une séduction virtuose, avec sa profusion de chanteurs et d'instrumentistes, et sa qualité d'invention, l'Ode for Cecilia's Day est une célébration en musique parmi les plus achevées et intéressantes du compositeur. S'appuyant sur un texte de Nicolas Brady en sept strophes, écrit pour la fête de Sainte-Cécile, Purcell livre un hymne à la musique et à tous les instruments, atteignant des proportions considérables identiques à celles d'un acte d'opéra.

L'œuvre connut un immense succès à sa création et est aujourd'hui l'une des références lorsque l'on souhaite fêter la musique et les musiciens !

Crédits photos : Le Concert Spirituel © Eric Manas

LE PETIT BULLETIN FESTIVAL

L (Raphaële Lannadère) | Stuart A. Staples | Yaël Naïm et les Métaboles

Après le succès à guichet fermé de la première édition à la Chapelle de la Trinité en octobre 2017 avec ses 3 créations (Keren Ann & Quatuor Debussy, Rover & Gaspar Claus, Cocoon & Quatuor Debussy) et 1400 spectateurs, Le Petit Bulletin festival revient pour trois nouveaux concerts uniques entre pop, chanson et classique les 26, 27 et 28 octobre 2018 à la Chapelle de la Trinité (Lyon). Pour les artistes et le public vivre un concert de musiques actuelles dans le trésor baroque qu'est la Chapelle de la Trinité est une expérience inoubliable. Nous avons cette fois encore réuni des artistes rares soucieux de proposer dans ce cadre des concerts exclusifs et intimes.

Si Stuart A. Staples offre au festival la primeur de son nouvel et très personnel opus solo, Yael Naim invite un ensemble de 8 voix à se mêler à la sienne alors que la chanteuse L aura comme partenaire violoncelles et percussions, en accord parfait avec l'acoustique de la Chapelle.

De 2013 à 2017, Rain dog productions a présenté à Lyon en partenariat avec Le Petit Bulletin des concerts uniques et inclassables sous le label de « Le Petit Bulletin live ». Depuis 2017, ces concerts ont pris la forme de festivals de trois jours nommés « Le Petit Bulletin festival » : #1 à la Chapelle de la Trinité (octobre 2017) et #2 aux Subsistances (avril 2018).



L (RAPHAËLE LANNADÈRE)

« La chanson française c'est L », titre Télérama. Cette année là, L remporte le prix Félix Leclerc aux Francolies de Montréal et le prix Barbara pour Initiale, premier album qui installe la jeune femme dans le paysage de la chanson française aux côtés d'une Grande Sophie ou d'une Pauline Croze. Un disque porté par des titres comme Jalouse ou Petite et une écriture qui a la poésie évanescence d'un dent-de-lion.

Après un deuxième album davantage tourné vers les sonorités électro, L est revenu en 2018 avec le sobrement intitulé Chansons où ses textes, toujours aussi justes et troublants, se lovent dans le cocon formé par un quatuor à cordes et une harpe.

C'est d'ailleurs simplement accompagnée de deux violoncelles et de percussions que L se produira en la Chapelle de la Trinité, en ouverture du Petit Bulletin Festival, pour un concert tout en intimité.

Crédits photos : L © Ojoz

STUART A. STAPLES

Depuis 25 ans, Stuart A. Staples trimballe le timbre trouble, abyssal et malheureux comme une pierre, des Tindersticks. Entre comptines malaisantes et averses de cordes, arrangements ivres et embardées soul, l'inclassable formation rock indé british a produit en une quinzaine d'albums (dont quatre BO pour des films de Claire Denis) une œuvre fascinante, aveuglante comme un soleil noir. Mais en marge de cette geste collective, le chanteur relocalisé dans la Creuse opère aussi en solo que ce soit pour lui même où, là encore, pour Claire Denis.

Au Petit Bulletin Festival, Stuart A. Staples vient présenter son troisième album – le premier en treize ans ! –, une exploration musicale intemporelle baptisée Arrythmia grattant, en quatre plages, aux portes de l'expérimentation. Un événement à ne rater sous aucun prétexte puisqu'il s'agira là de l'unique concert de l'énigmatique soulman de Nottingham.



Crédits photos : Stuart A Staples © Richard Dumas

YAËL NAÏM ET LES MÉTABOLES



Ses derniers passages à Lyon, notamment à la Chapelle de la Trinité, déjà, avaient vu Yael Naim célébrer les noces tout en délicatesse de ses chansons avec les cordes du Quatuor Debussy.

Cette fois, la chanteuse revient à l'élément central de son écriture : la voix, plus que jamais au cœur du concert qu'elle proposera en clôture de cette édition du Petit Bulletin Festival. Au fil du temps et des albums Yael Naim a en effet orchestré de nombreux chœur : en mode gospel, en compagnie de chœurs d'enfants ou avec le trio 3somesisters.

Cette fois, dans le prolongement de cette démarche, c'est avec l'Ensemble vocal a cappella Les Métaboles, dont les hauts fait vont de Puccini à Pink Floyd et de Bach à Debussy, qu'elle livrera un bel éventail de chansons inédites pimenté de quelques classiques. Profitez-en, il s'agira là encore d'un concert unique. Crédits photos : Yaël Naïm © Zorah

Requiem | Gabriel Fauré

Maîtrise des Hauts de Seine direction Gaël Darchen

Orchestre Symphonique Matheus - Jean-Christophe Spinosi direction



GABRIEL FAURÉ (1845 - 1924)

Pavane op.50 pour chœur et orchestre

Cantique de Jean Racine op.11, version pour chœur et orchestre

Requiem op.48 en ré mineur

MAURICE RAVEL (1875 - 1937)

Pavane pour une infante défunte

Jean-Christophe Spinosi est un chef aux multiples talents, star de la musique baroque il est aussi reconnu comme un fervent défenseur de la musique du 19^{ème} siècle, notamment aux côtés de la soprano Cecilia Bartoli dont il est un des chefs attitrés.

Ce programme, composé de trois pièces emblématiques de la musique française, trois bijoux d'une élégante simplicité, à la fois tendres et graves, nous transporte dans un univers onirique. De la noble et mélancolique Pavane pour une Infante défunte de Maurice Ravel, au limpide Cantique de Jean Racine et au célèbre Requiem de Gabriel Fauré règne un climat fait de splendeurs apaisantes propres à accompagner l'âme vers l'éternité.

L'Ensemble Matheus n'en est pas à son coup d'essai à la Chapelle de la Trinité. Il nous a offert de nombreux concerts baroques plus magnifiques les uns que les autres (Messie de Haendel, Souffle de Monteverdi, Nisi Dominus de Vivaldi, Airs d'Opéras avec Philippe Jaroussky...). L'année dernière encore il interprétait superbement le Gloria de Vivaldi et le Dixit Dominus de Haendel. Par contre il est moins commun de l'entendre dans un programme du 19^{ème} siècle. Pour ce concert du 18 novembre, Jean-Christophe Spinosi a préparé un programme autour de Fauré, avec une incursion dans la musique de Maurice Ravel avec sa Pavane pour une Infante Défunte.

Jean-Christophe Spinosi a choisi de présenter deux œuvres de Fauré, nous permettant d'avoir un aperçu de ses dons de compositeurs, du début à la fin de sa vie. Composé à l'église de la Madeleine pour une cérémonie de Bout de l'An, le Requiem s'est vite révélé être un succès en concert, notamment pour l'exposition universelle de 1900 à Paris. Gabriel Fauré disait à ce sujet « Mon Requiem... on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé une berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux ». Maître de Maurice Ravel, Gabriel Fauré lui a transmis son don pour la composition et c'est en 1899, à la fin de ses études, que le disciple composa sa Pavane pour une Infante Défunte. Nul doute que le talent de Jean-Christophe Spinosi saura magnifier ces œuvres.

Crédits photos : Ensemble Matheus © Carmen Fouesnant

Il Teatro Alla Moda | Antonio Vivaldi

Gli Incogniti - Amandine Beyer violon et direction

Alba Roca, Yoko Kawakubo violons

Marta Páramo, alto

Marco Ceccato, violoncelle

Baldomero Barciela, violone

Francesco Romano, théorbe

Anna Fontana, clavecin/orgue



ANTONIO VIVALDI (1678 - 1741)

Sinfonia en ut majeur de L'Olimpiade RV 725

Allegro • Andante • Allegro

Concerto pour violon en sol mineur "La Mandinetta" RV 322

Allegro molto • Larghetto • Allegro

Concerto pour violoncelle en re majeur RV 403

Allegro • Andante e spiritoso • Allegro

Concerto pour "violino in tromba" RV 313

[Allegro] • Andante • Allegro

Concerto pour violon en Fa majeur RV 282

Allegro • Adagio • Allegro

Concerto pour violoncelle en la mineur RV 420

Andante • Adagio • Allegro

Concerto pour violon en re majeur RV 228

Allegro non troppo ma vigoroso • Largo • Allegro

En 1720, "le théâtre à la mode" ou le nouvel opéra vénitien innovait avec ses effets sonores, ses cadences, ses variations, sa virtuosité et danses populaires. Trois siècles plus tard, cette nouvelle manière a inspiré à l'ensemble Gli Incogniti ce programme instrumental tout à la gloire de Vivaldi.

Crédits photos : Amandine Beyer © François Sechet

Kyle Eastwood | In Transit

Kyle Eastwood, contrebasse, basses

Andrew McCormack, piano

Chris Higginbottom, batterie

Quentin Collins, trompette, bugle

Brandon Allen, saxophones



Depuis son apparition sur la scène jazz internationale au milieu des années 90, c'est avec un mélange bien à lui d'indépendance, d'élégance, de ténacité et d'humilité que Kyle Eastwood, ne se fiant finalement qu'à ses intuitions et son goût très sûr, a entrepris de tracer son propre chemin dans le foisonnement des genres et des styles constituant désormais cette musique... Après avoir fait paraître en 1998 un tout premier disque en leader, "From There to Here", où s'affirmait avec éclat et sans la moindre distanciation maniériste son amour et sa connaissance intime de l'âge d'or du jazz orchestral des années 50, le contrebassiste, alors tout juste âgé de 30 ans, a ressenti le besoin de se détourner un temps de ces références si magistralement posées dans ce disque aux allures de manifeste, en aventurant son univers tout au long de la décennie suivante dans des projets hybrides et subtilement trans-genres, flirtant, au gré d'albums aussi éclectiques que raffinés, avec l'électro-jazz cool et sophistiqué ("Paris Blues"), le smooth jazz aux accents « seventies » et résolument groovy ("Now"), voire le manifeste "arty", chic, urbain et métissé ("Métropolitain").

C'est riche de cette traversée intime de nouvelles formes et de sons plus contemporains, qu'en 2011, le contrebassiste, à la tête d'un tout nouveau quintet composé de jeunes musiciens anglais talentueux, alors à peu près inconnus mais parfaitement en phase avec ses parti-pris musicaux, commencera avec l'enregistrement de "Songs from the Château", à véritablement trouver sa voie en posant les jalons d'une musique gorgée de swing, renouant sans détour, tant dans la forme que dans l'esprit, avec un jazz plus direct, lyrique et mélodique — en quête d'une relation à "la tradition" à la fois réaffirmée et renouvelée. Enregistrés peu ou prou avec la même équipe de musiciens, les deux disques suivants, "The View From Here" puis "Timepieces", parus respectivement en 2013 et 2015 sur le label Jazz Village, ont depuis confirmé et approfondi avec brio cette nouvelle orientation esthétique aux allures de "retour aux sources" — Eastwood y revisitait/réactualisant quelques une des formes les plus archétypales du hard bop flamboyant du tournant des années 60, en donnant à entendre une musique spontanée et pleine d'allégresse, fondée sur le pur plaisir du jeu, le risque toujours renouvelé de l'improvisation et la magie de l'interaction collective.

Enregistré en avril 2017 au Studio Sextant La Fonderie à Malakoff par l'ingénieur du son Vincent Mahey, ce nouvel album intitulé "In Transit" (comme pour mieux affirmer le processus d'évolution permanente dans lequel Eastwood a désormais embarqué sa musique ?), s'inscrit sans ambiguïté dans cette continuité en reprenant les mêmes ingrédients et les mêmes acteurs (à l'exception du batteur Chris Higginbottom, nouveau venu dans l'équipe) pour mener l'ensemble encore un peu plus loin dans le sens de la cohésion organique et de la création "partagée"... Au cœur (plus qu'à la tête) d'une petite formation composée de musiciens soudés par une même conception de la musique et des années de complicité (le pianiste Andrew McCormack et le trombettiste Quentin Collins participent de ce projet depuis près d'une douzaine d'années maintenant tandis que le saxophoniste Brandon Allen, dans l'aventure du quintet depuis "Timepieces" donne l'impression d'y être engagé de toute éternité tant son style ancré dans le blues, chaleureux et lyrique, est au diapason de ses partenaires), Kyle Eastwood, signe ici un disque d'une grande maturité sous sa simplicité apparente, offrant une sorte de synthèse tout sauf conceptuelle de ses territoires idiomatiques en une musique à la signature sonore de plus en plus immédiatement identifiable. A partir d'une sélection de thèmes au charme immédiat, mêlant avec un grand sens de la dramaturgie reprises de standards immortels de grands noms du jazz (de "Blues In Hoss' Flat" de Count Basie au "Boogie Stop Shuffle" de Charles Mingus (magnifiquement ré-arrangés par Allen) en passant par l'énigmatique "We See" de Thelonious Monk) et compositions originales mettant en valeur les talents d'écriture de chacun des membres du quintet de façon individuelle mais aussi collégiale ("Rush Hours", "Rockin' Ronnies"), Eastwood joue la carte d'une musique à la fois personnelle et anonyme, actuelle et intemporelle, totalement spontanée dans son expression et dans le même temps constamment consciente de son héritage. Invité à s'intégrer au quintet sur quatre morceaux (dont le très beau "Love Theme" du film "Cinema Paradiso" composé par Ennio Morricone), le grand saxophoniste alto italien Stefano Di Battista enrichit la pâte sonore de la formation du lyrisme incandescent de son style généreux fondé sur un engagement physique et émotionnel total, tout en orientant insensiblement la musique vers ses propres références (de Cannonball Adderley à Jackie McLean). Une façon pour Kyle Eastwood d'ouvrir son univers sur de nouveaux horizons et de continuer ainsi à avancer dans son exploration toujours plus fine et intime de cette musique dont la richesse n'est décidément pas prête de s'épuiser...

Crédits photos : Kyle Eastwood © Richard Dumas



--- Changement de date et nouveau programme ---

Quatuor Arod
Jordan Victoria, violon
Tanguy Parisot, alto

Alexandre Vu, violon
Samy Rachid, violoncelle

Le concert du Quatuor Arod, initialement prévu le 21 novembre 2018 aura lieu le 30 janvier 2019. A cette occasion, nous vous proposons un changement de programme.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)

Quatuor no 17 KV. 458 en si bémol majeur op. 10 no 3 « La chasse »

ANTON WEBERN (1883 - 1945)

Langsamersatz

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Quatuor opus 59 n°3

Crédits photos : Quatuor Arod © Marco Borggreve

INFO ET RÉSERVATION

www.lesgrandsconcerts.com | 04 78 38 09 09

Les Grands Concerts

Association Loi 1901 d'Intérêt Général à but non lucratif, Les Grands Concerts organisent une saison de concerts et assurent la gestion annuelle de la Chapelle de la Trinité qui leur a été confiée en 1999 par la Ville de Lyon.

La Saison 2017/18 des Grands Concerts a totalisé :

11622 spectateurs aux concerts

26 productions artistiques

30 représentations,

2095 visiteurs à la Chapelle dans un cadre patrimonial,

6308 personnes accueillies à la Chapelle pour des manifestations événementielles,

554 artistes : chanteurs, instrumentistes, chefs...,

26 techniciens : agents d'accueil et de sécurité, régisseurs et éclairagistes,

5 salariés permanents chargés de l'organisation générale des spectacles et de l'accueil des publics.

Elle a été financée à :

50% par la billetterie et les recettes d'exploitation,

35% par le mécénat (entreprises, sociétés civiles, particuliers),

11% par les Subventions de la Ville de Lyon,

4% par les Subventions de la Région Rhône Alpes.

Contact Presse

Audrey Dohet

a.dohet@lesgrandsconcerts.com

LES GRANDS CONCERTS

DIRECTION ERIC DESNOUES

5 Place du Petit Collège

69005 Lyon

CHAPELLE DE LA TRINITÉ

29-31 rue de la bourse, Lyon 2^{ème}

SALLE MOLIÈRE

18-20 quai de Bondy, Lyon 5^{ème}